

semaine. Un cinquième cadran d'équation du temps indique de combien de minutes le soleil avance ou retarde sur les horloges. Un dernier cadran universel donne à volonté l'heure et la minute de tous les points du globe. Ce cadran est lié à un méridien universel. Ils sont mis tous les deux en mouvement et marchent à volonté en avant ou en arrière jusqu'au point dont on désire avoir l'heure et la minute.

Le soleil peut-il se lever ou se coucher en même temps en Islande et au fond de l'Amérique du Sud ? En Islande et à Madagascar ? A Paris et à la Terre-de-Feu ? A Paris, à Nice ou à Rome, etc. ? La pendule permet de résoudre ces problèmes avec la plus grande facilité.

Oh ! l'ignorance cléricale !

La comète et les Franciscains

Il s'agit naturellement de la comète de Halley qui nous enveloppera de sa queue le 18 de ce mois ; et les franciscains sont des franciscains alsaciens des XIII^e et XIV^e siècles ! Dans les chroniques des franciscains de Thann publiées en deux volumes en 1864, mais couvrant une période de six siècles, il est en effet parlé des diverses apparitions de la fameuse comète ; celle de 1222 est mentionnée la première — les apparitions antérieures, 1066, 1145 ayant précédé la fondation de l'Ordre.

La comète inspire aux chroniqueurs de salutaires réflexions " Qui pourrait dire ce qu'elle signifie ? Dieu seul, qui sait toutes choses ; mais on peut présumer qu'elle nous annonce le châtiment de nos péchés. "

En 1301, nouvelle mention ; c'était au temps de Pâques ; en 1379, le chroniqueur signale des événements considérables qui ont coïncidé avec l'apparition de la comète ; de même en 1456, date de la fameuse victoire des chrétiens sur les Turcs à Belgrade, due à saint Jean de Capistran ; les années 1531, 1607, 1682 sont mentionnées à leur tour. La chronique s'arrête à 1700.

Dans un couvent voisin, celui de Guebwiller, les dominicains ont également tenu note des apparitions de la fameuse comète.

On voit par ces chroniques que la périodicité du retour de la comète n'avait pas échappé aux observations des siècles réputés ignorants.

(El mensajero franciscano, Madrid).

Les Canadiens à Rome

Le 17 février 1910, Mgr l'Archevêque de Québec a présenté au Souverain Pontife un groupe nombreux de Canadiens-Français résidant à Rome ou de passage dans la Ville Eternelle ; Sa Sainteté leur